

vous avez dit ...

pédagogie

**INEGALITES
SOCIALES ET CULTURELLES**

**ETUDE STATISTIQUE DE
L'EPREUVE D'EVALUATION AU
CYCLE D'ORIENTATION**

EN 1981

M. SCHMIDT

N° 2

UNIVERSITE DE NEUCHATEL

**SÉMINAIRE DE PÉDAGOGIE
CLOS-BROCHET 30
2000 NEUCHATEL**

V O U S A V E Z D I T . . .

P E D A G O G I E

INEGALITES
SOCIALES ET CULTURELLES

ETUDE STATISTIQUE DE
L'EPREUVE D'EVALUATION AU
CYCLE D'ORIENTATION

EN 1981

M. SCHMIDT

N° 2

Cet article est le résumé du mémoire de licence que l'auteur a réalisé à l'Institut de Pédagogie de l'Université de Fribourg. Le mémoire fut effectué sous la responsabilité du Professeur Pierre Marc.

Juin 1982

U N I V E R S I T E D E N E U C H A T E L

SEMINAIRE DE PEDAGOGIE
CLOS-BROCHET 30 Tél. (038) 25 21 55
2000 NEUCHATEL

" Tout enfant est unique, irremplaçable, jamais vu sur terre auparavant et que l'on ne verra plus jamais sur terre ensuite."(1)

SITUATION DU PROBLEME

A la fin de la scolarité primaire, les élèves fribourgeois se présentent à un examen d'évaluation en vue du passage au cycle d'orientation. Les élèves, les parents et les maîtres s'inquiètent et ont peur de l'échec et surtout de la classe pratique, car les enfants écartés des classes littéraires et générales sont limités dans leurs débouchés.

Tous les élèves présents à l'examen ont-ils les mêmes chances de parvenir au succès? C'est ce que nous avons étudié avec les élèves ayant passé leur examen en mai 1981. Afin de situer cet examen dans son contexte, nous allons décrire sommairement ce qui caractérise l'école fribourgeoise et les informations générales sur le cycle d'orientation.

L'ECOLE PRIMAIRE

Le canton de Fribourg a adhéré en 1971 au Concordat sur la coordination scolaire. De ce fait, l'école commence à six ans révolus au 31 juillet. En aucun cas des élèves plus jeunes ne sont admis.

Jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire, l'échelle des notes est la suivante :

| | | |
|-----------------|----------|---------------|
| 6 = très bien | 5 = bien | 4 = suffisant |
| 3 = insuffisant | 2 = mal | 1 = très mal |

L'usage de la demi-note est admis. Les moyennes partielles et la moyenne générale sont calculées au centième près. Pour être promu, l'élève doit obtenir au moins 4 en français, en mathématique et en moyenne générale. Pour le calcul de la moyenne générale, le français vaut 1/3, les mathématiques 1/3 et toutes les autres branches ensemble, formant le 3e groupe, 1/3.(2)

la sixième année primaire

La sixième année primaire est particulière. Fini le temps de la recherche, des découvertes: la place est à la préparation de l'examen et les branches d'étude se limitent rapidement au français et aux mathématiques. Au début de la scolarité, les notes avaient une valeur formative qui fait place en sixième à une valeur sélective. Devant leur importance, les parents s'inquiètent des résultats de leur progéniture. Les raisons de ce changement de climat scolaire sont à chercher dans le système lui-même. Il serait trop facile d'accuser les maîtres qui n'ont d'autre but que de préparer au mieux leurs élèves pour le passage au cycle d'orientation.

INFORMATIONS GENERALES SUR LE CYCLE D'ORIENTATION

Les sections du cycle d'orientation

" Le cycle d'orientation - plus communément appelé École secondaire - regroupe tous les élèves en provenance de l'école primaire et des classes de développement. Organisé sur 3 ans, il permet aux adolescents d'approfondir et de compléter leurs connaissances scolaires, de parfaire leur éducation et de se préparer au choix d'une profession ou à la poursuite de longues études.

Il est important que chacun suive un rythme de travail qui lui convient et se situe à un niveau d'exigences scolaires adaptées à ses capacités. Pour ce faire, les classes du cycle d'orientation sont regroupées en 3 sections : pratique, générale et littéraire (également appelée "Études"). Ces 3 sections se distinguent par la complexité de la matière étudiée et par une approche pédagogique différente. Il est bien évident qu'au vu des résultats acquis et de l'évolution observée pendant les 3 ans, des passages d'une section à l'autre sont possibles, dans un sens comme dans l'autre. Le terme orientation prend là toute sa valeur. "(2)

La répartition des élèves

" Les 3 sections évoquées vont donc permettre de regrouper les élèves en fonction de leurs goûts et de leurs capacités et cela dès la première année. A cet effet, la solution choisie consiste en une évaluation qui se base, pour une part, sur les résultats obtenus à l'école primaire et pour l'autre, sur un examen commun à tous les élèves du canton.

Cet examen comporte une épreuve de français où sont testées les aptitudes en orthographe, grammaire et explication de textes et une épreuve de mathématiques divisée en opérations et problèmes. La note primaire retenue est la moyenne générale du deuxième trimestre de la sixième classe (note de Pâques). "(4)

Admission à l'examen

Les élèves sont répartis en différentes catégories selon le nombre d'années d'étude et les années de programme effectuées. Les catégories ne seront mentionnées qu'au cas où elles influencent les résultats de notre étude.

Détermination des seuils de passage

" Tous les points, moyenne primaire et examen, sont additionnés et les résultats de tous les élèves du canton traités ensemble. De cette manière, il est possible d'indiquer, de manière identique pour toutes les régions, le nombre de points qu'il faut obtenir pour entrer dans telle ou telle section. Ce nombre de points détermine des seuils de passage, un pour la section littéraire (seuil A), l'autre pour la section générale (seuil B). A la suite de l'évaluation, un certain nombre d'élèves se situent dans les zones de rattrapage."(5) Nous n'avons, dans la présente étude, pas tenu compte des zones de rattrapage.

L'examen

Les élèves se présentent à l'école où leurs parents les ont inscrits. L'examen dure environ 3 heures, coupées d'une pause. Il ne faut pas oublier que les élèves passent cet examen dans un établissement qui ne leur est pas familier, situé pour certains d'entre eux loin de leur habitation, avec des maîtres du cycle d'orientation, donc inconnus. D'autre part, la durée de l'épreuve est inhabituelle pour les élèves si les maîtres primaires ont suivi les directives inspectora-

Admission dans les différentes sections

" Une fois les fiches d'examen corrigées, les résultats des différentes épreuves de l'élève sont réunis et additionnés de la manière suivante (les points indiqués représentent toujours le maximum):

| | | |
|---------------------------------------|---------------|--------------|
| - moyenne primaire multipliée par dix | = | 60 points |
| - épreuve de français | = | 40 points |
| - épreuve de mathématique | = | 30 points |
| Total de l'examen | = | 70 points |
| | = | 70 points |
| | Total général | = 130 points |

Sur la base des résultats de tous les élèves du canton, sont alors déterminés les seuils de passage A et B et les deux zones de rattrapage." (6)

En 1981, les seuils étaient les suivants:

SEUIL A

107 points. Zone de rattrapage A de 104 à 106 points.

SEUIL B

89 points. Zone de rattrapage de 84 à 88 points.

" Ce qui entraîne que :

- Les élèves qui ont obtenu un nombre de points égal ou supérieur au seuil A peuvent entrer en section littéraire ou en section générale;

- Les élèves se trouvant dans la zone de rattrapage A et désirant entrer en classe littéraire sont invités à se présenter à une nouvelle évaluation;

- Les élèves qui ont obtenu un nombre de points égal ou supérieur au seuil B mais inférieur au seuil A peuvent entrer en section générale ou pratique;

- Les élèves se trouvant dans la zone de rattrapage B et désirant entrer en section générale, sont invités à se présenter à une nouvelle évaluation;

- Les élèves qui ont obtenu un nombre de points inférieur au seuil B entrent en section pratique."(7). Selon les catégories, ces dispositions peuvent subir quelques modifications.

BUTS DU TRAVAIL

La situation pédagogique actuelle présuppose que des connaissances fondamentales sont acquises pour suivre l'enseignement dispensé dans les différentes sections. Les hypothèses qui nous ont conduit à cette recherche sont les suivantes:

- Les jugements des maîtres sont variables et par conséquent les notes scolaires ne peuvent être comparées.
- Les filles sont favorisées par l'examen actuel qui accorde une plus grande importance au français.
- Pour la même raison, les enfants de milieu socio-économique bas sont défavorisés.
- L'attente des parents n'est pas la même suivant le milieu socio-culturel.
- Le maître est influencé par la catégorie socio-économique des parents de l'élève.

- Les Observations du maître sont meilleurs prédicteurs que les notes qu'il attribue.

Pour ce faire, nous divisons notre travail en trois parties. Nous présentons tout d'abord notre population, la méthode suivie, ainsi que les variables retenues. Nous ne rendons pas compte dans ce travail de toutes les variables étudiées. Dans la deuxième partie, nous indiquons les différences existant entre les élèves avant l'épreuve. La dernière partie met l'accent sur les différences entre les élèves après l'épreuve, c'est-à-dire que nous comparons, par exemple, les notes primaires avec les résultats à l'examen.

Il n'y aura pas de conclusion puisque l'étude n'est pas terminée. Nous résumons simplement nos résultats en les comparant avec ceux d'autres auteurs et nous parlons de la prédiction de la réussite future des élèves étudiés.

Population

Nous avons basé notre étude sur tous les élèves présents à l'examen en 1981, dans la partie française du canton de Fribourg. Nous avons retrouvé 2144 fiches d'inscription et d'observation remplies par les maîtres primaires. Il ne nous manque que 14 fiches puisque 2158 élèves étaient présents à l'examen. Ces 2144 élèves forment la population A.

Afin de rendre plus comparables certaines catégories d'élèves, nous avons décidé de former un deuxième groupe. Nous avons une population B de 1464 élèves comprenant uniquement ceux de la population A qui n'ont jamais redoublé de classe pendant leur scolarité primaire.

LES VARIABLES

Nos variables, à part la catégorie socio-économique, proviennent exclusivement des "Fiches d'inscription et d'Observation" des élèves remplies par les maîtres primaires pour chaque enfant se présentant à l'examen et complétées au CO après les examens. (voir pages 27 et 28)

Les variables retenues sont les suivantes :

Données anamnésiques

| | |
|---|--------|
| Sexe de l'élève | SEXE |
| Age de l'élève en mois lors de l'examen | AGE |
| Maître en sixième année primaire | MAITRE |

| | |
|--|----------|
| Répétition de la première année primaire | REP1 |
| **** | *** |
| Répétition de la sixième année primaire | REP6 |
| Total ou somme des années redoublées durant la scolarité primaire | TOTREP |
| Catégorie socio-économique des parents | CSOEC |
| Domicile de l'élève | DOMICILE |

Notes scolaires

Toutes les notes et moyennes sont celles du deuxième trimestre de la dernière année primaire de l'élève.

| | |
|---------------------------------|---------|
| Moyenne de français | MFRANC |
| Moyenne de mathématique | MMATH |
| Moyenne de la classe de l'élève | MCLASSE |
| Moyenne générale de l'élève | MGELEVE |

Orientation

| | |
|---|----------|
| Orientation proposée par le maître primaire | ORMAITRE |
| Orientation souhaitée par les parents | ORPARENT |

Observations de l'élève par le maître

| | |
|---|----------|
| Aptitude à organiser le travail | ORGTRAV |
| Persévérance de l'élève | PERSEVER |
| Aptitude à l'invention | INVENT |
| Rapidité | RAPIDITE |
| Qualité du travail à domicile | DOMQUAL |
| Régularité du travail à domicile | DOMREG |
| Intérêt pour la lecture personnelle | INLECT |
| Utilisation de phrases correctes dans l'expression écrite | EXPECRIT |
| Aptitude à coordonner et à enchaîner des idées dans l'expression écrite | COORDID |
| Qualité de l'expression orale | EXPOALE |
| Facilité d'assimilation en mathématique | MASSIMIL |
| Aisance d'exécution en mathématique | AISEXEC |
| Précision dans le travail en mathématique | PRECISIO |

Résultats de l'examen

| | |
|--|----------|
| Résultats en points aux épreuves de math | RESMATH |
| Résultat total à l'examen | RESTOTAL |

Points totaux et classe actuelle

| | |
|---|---------|
| Nombre de points total, examen + MGELEVE multipliée par 10 (8) | POINTS |
| Classe actuelle au CO | CLASACT |

Valeur de la variable : CSOEC

Le code socio-économique a été relevé au Service de Statistique de l'Etat sur les microfiches existantes. Les valeurs sont les suivantes (9):

31. Manoeuvres et ouvriers spécialisés
32. Agriculteurs
33. Ouvriers qualifiés
34. Contremaîtres, chefs d'atelier, d'équipe ou de chantier
35. Petits indépendants manuels (artisans, etc.)
36. Petits indépendants non manuels
37. Agents subalternes
38. Ménagères
39. Employés subalternes
40. Cadres inférieurs
41. Cadres moyens
42. Cadres supérieurs
- Professions libérales et intellectuelles
- Industriels, PDG, directeurs de grandes entreprises
99. Divers et sans activité professionnelle

RESULTATS AVANT L'EPREUVE

L'INFLUENCE DU SEXE

Redoublement à l'école primaire

26.6 % des filles et 34.6 % des garçons présents à l'examen ont redoublé une année ou plus pendant leur scolarité primaire. Nous remarquons que les garçons redoublent plus de la première à la quatrième année et que les filles détiennent le premier rang en sixième année.

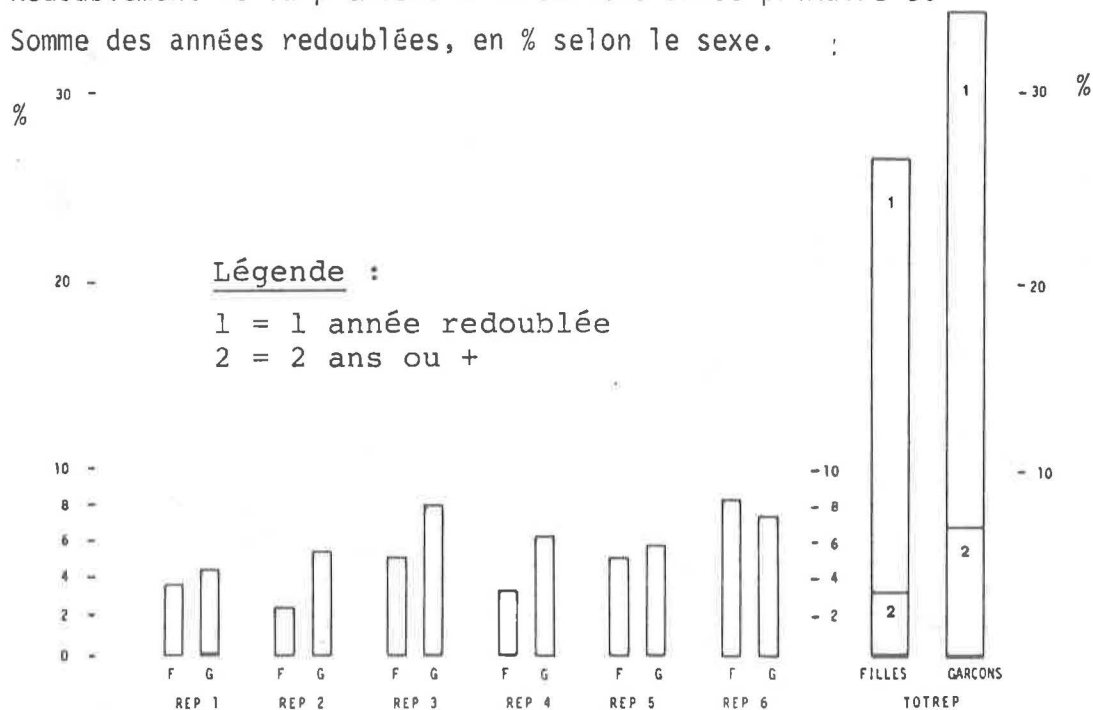
Ces résultats sont conformes à la plupart des études qui ont mis en évidence les distinctions entre les élèves de sexe différent.

" En effet, la plupart des auteurs ont remarqué que les jeunes filles répondent plus facilement aux exigences scolaires que leurs camarades masculins. Cela se traduit entre autres par le fait que l'indice du retard scolaire révèle, en général, une nette différence en faveur des jeunes filles, et ceci à tous les niveaux de la scolarisation obligatoire." (10)

Pour notre part, nous pensons que le sexe des enseignants joue un rôle car, dans le canton de Fribourg, nous avons un corps enseignant essentiellement féminin pour les quatre premières années, alors que dès la cinquième année, nous avons un corps enseignant masculin.

Graphique 01

Redoublement de la première à la sixième année primaire et
Somme des années redoublées, en % selon le sexe. :



Notes des maîtres primaires

Moyenne de français

Dans la population B (sans redoublants), nous trouvons 61.5 % des filles avec une moyenne supérieure à 5.0 contre 47.4 % des garçons. Parmi les redoublantes uniquement, 14.7 % d'entre elles seulement sont non promues (note inférieure à 4.0) en français. Pour les filles, faut-il chercher la cause

du redoublement dans une insuffisance à une autre branche que le français ?

En ce qui concerne les garçons, 25 % des redoublants sont non promus.

Moyenne de mathématique

La distinction entre les garçons et les filles est ici moins marquée. Nous avons 61.3 % de garçons qui obtiennent une moyenne supérieure à 5.0 et 57.2 % de filles.

Moyenne générale de l'élève

| | |
|---|--------|
| Filles : Moyenne des filles de la population B | : 5.09 |
| Moyenne des filles de la population A | : 4.96 |
| Garçons: Moyenne des garçons de la population B | : 4.99 |
| Moyenne des garçons de la population A | : 4.77 |

A l'examen se présentent tous les élèves, répétants y compris, c'est-à-dire, pour nous, la population A. Les filles obtiennent donc 2 dixièmes de plus que les garçons avant l'examen, ce qui correspond à 2 points. (Moyenne générale de l'élève multipliée par 10.)

Orientations proposées par le maître

Nous relevons que les maîtres proposent pour une population de non redoublants 33.1 % de filles en classe littéraire et 26.6 % de garçons. Le phénomène est tout aussi important pour la classe pratique, où le maître propose 1.3 % de filles contre 3.8 % de garçons.

Observations

Nous remarquons que les filles obtiennent presque partout, même dans la population B où le nombre d'élèves des deux sexes est presque égal, des résultats meilleurs que les garçons. Si nous considérons la population B, nous avons les variables INVENT et AISEXEC dont les résultats sont meilleurs pour les garçons, (mais non significatifs) et MASSIMIL significatif à 0.0001.

Les différences entre les populations sont aussi intéressantes. Pour PERSEVER, DOMQUAL, COORDID, MASSIMIL, elles sont relativement importantes, ce qui voudrait dire que la raison d'une répétition de classe est à trouver, d'après les maîtres, parmi ces critères.

Si nous comparons avec les notes et l'orientation proposée par le maître, nous remarquons de plus grandes différences entre les sexes dans la plupart des observations.

L'étude approfondie de ces résultats serait intéressante. Nous pensons l'entreprendre ultérieurement, après avoir obtenu des maîtres de classe du cycle d'orientation les mêmes renseignements concernant les élèves après deux ans d'école secondaire. Ainsi, nous pourrions comparer les observations émises par le maître primaire avec celles notées par le maître de classe en deuxième année du CO.

Résumé

Par leurs notes, leur orientation, leurs observations, les maîtres confirment l'existence d'une inégalité entre les sexes. Celle-ci est importante pour le français (0.3) et la moyenne générale (0.2) et pour INLECT, DOMQUAL, EXPORALE, EXPECRIT dans les observations. Nous pouvons donc dire que, d'après les maîtres, la différence existante entre garçons et filles provient essentiellement du langage, du français.

Pour l'examen d'évaluation, au départ, de par leurs meilleures moyennes générales, les filles sont donc favorisées. Elles obtiennent une moyenne supérieure de 2 dixièmes à celles des garçons, ce qui correspond à un gain de 2 points pour l'examen.

Pour la moyenne de français uniquement, la différence est de 3 dixièmes. Nous aurons besoin de cette indication plus tard.

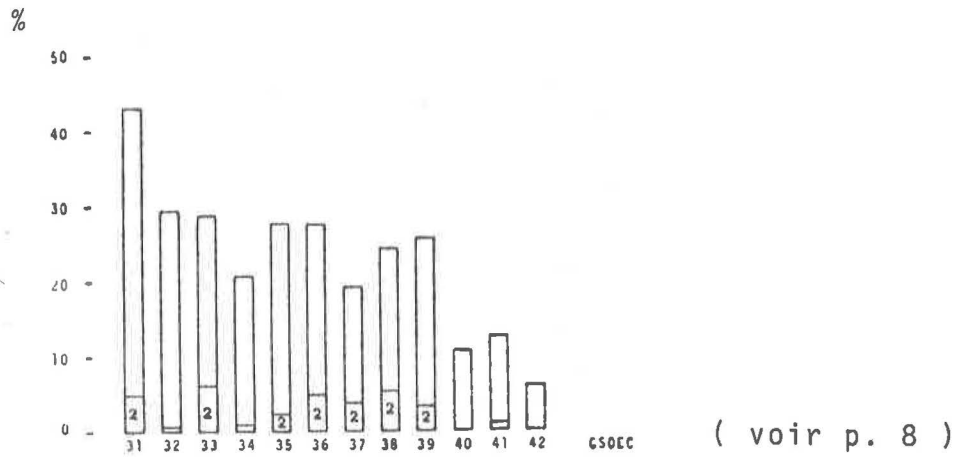
L'INFLUENCE DE LA CATEGORIE SOCIO-ECONOMIQUE DES PARENTS

Le redoublement

Nous remarquons que les enfants issus de classes défavorisées sont presque quatre fois plus nombreux à redoubler une classe que leurs camarades de classes aisées.

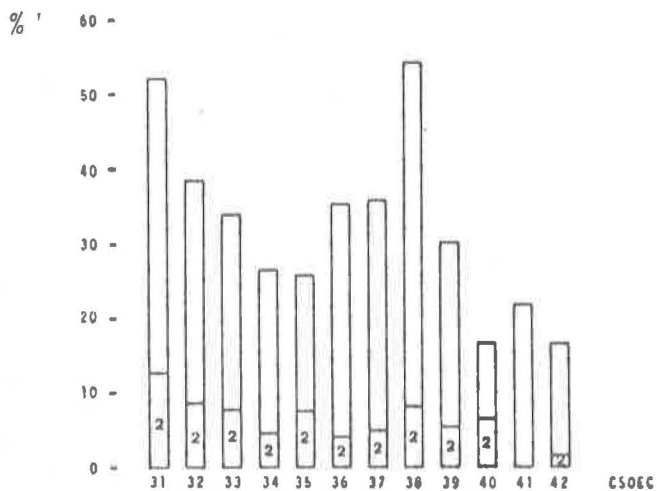
Graphique 03

Taux de redoublement selon la catégorie socio-économique des parents.
- Filles -



Graphique 04

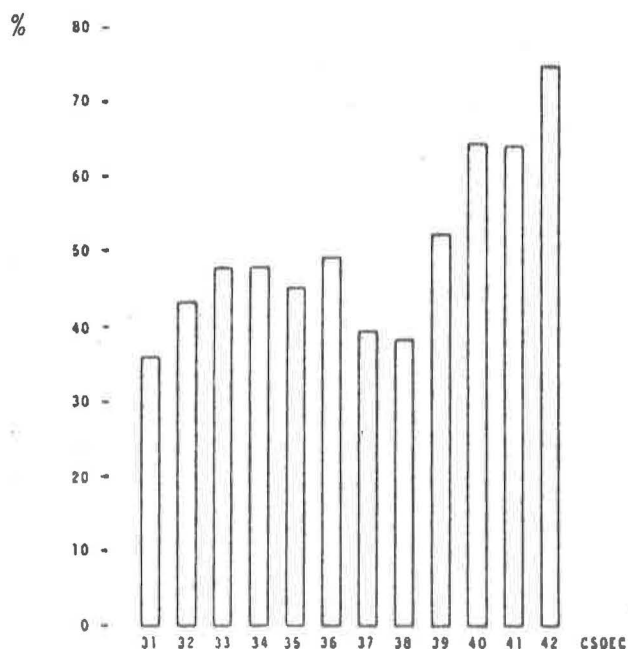
Taux de redoublement selon la catégorie socio-économique des parents.
- Garçons -



Moyenne et notes selon la catégorie socio-économique

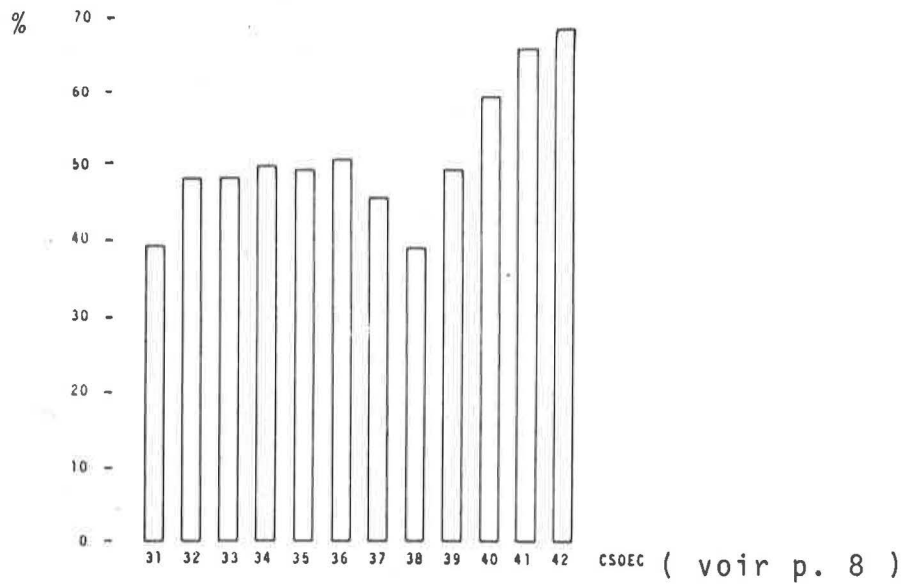
Le maître primaire trouve une différence entre les élèves selon leur provenance socio-économique ou crée une inégalité qui n'est pas évidente, ceci dans les deux populations étudiées.

Taux d'élèves avec une moyenne générale égale ou supérieure à 5.0 selon la catégorie socio-économique des parents - Population A -



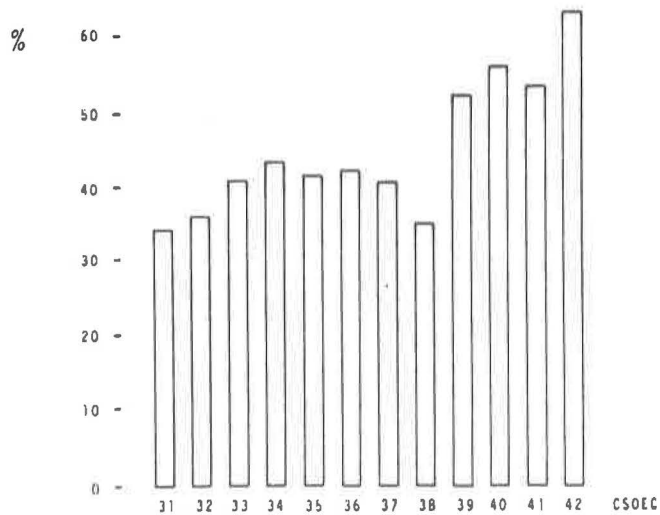
Graphique 05

Taux d'élèves avec une moyenne de français égale ou supérieure à 5.0 selon la catégorie socio-économique des parents - Population A -



Graphique 06

Taux d'élèves avec une moyenne de mathématique égale ou supérieure à 5.0 selon la catégorie socio-économique des parents - Population A -

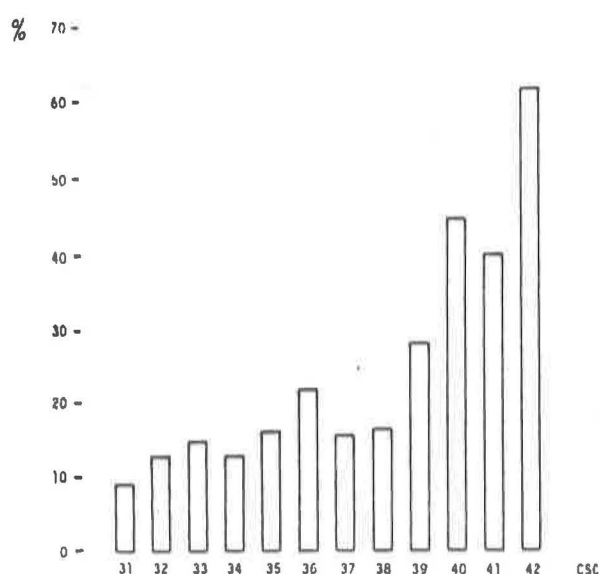


Orientation proposée par le maître selon la catégorie socio-économique

Pourcentage d'élèves proposés en classe littéraire par le maître selon la catégorie socio-économique des parents

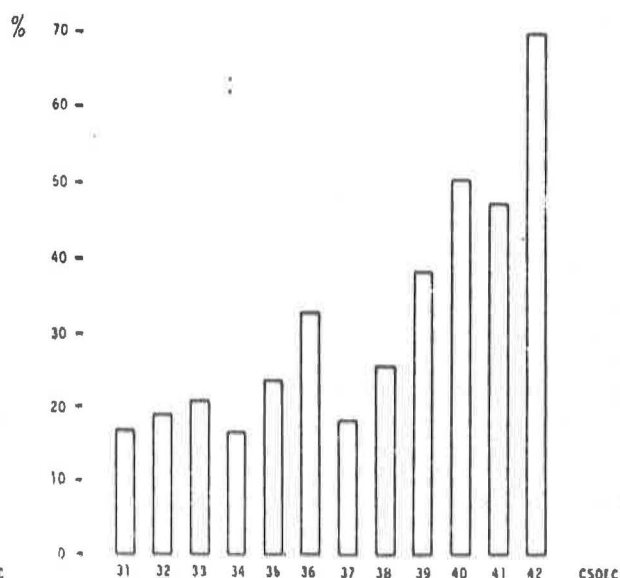
Graphique 08

- Population A -



Graphique 09

- Population B -



Nous voyons que le maître oriente les élèves différemment selon la catégorie socio-économique. Il existe une légère différence entre les deux populations et toujours une grande différence selon les sexes. Ces résultats sont à mettre en relation avec ceux de MGELEVE, au niveau desquels nous remarquons que ces différences sont accentuées.

Observations

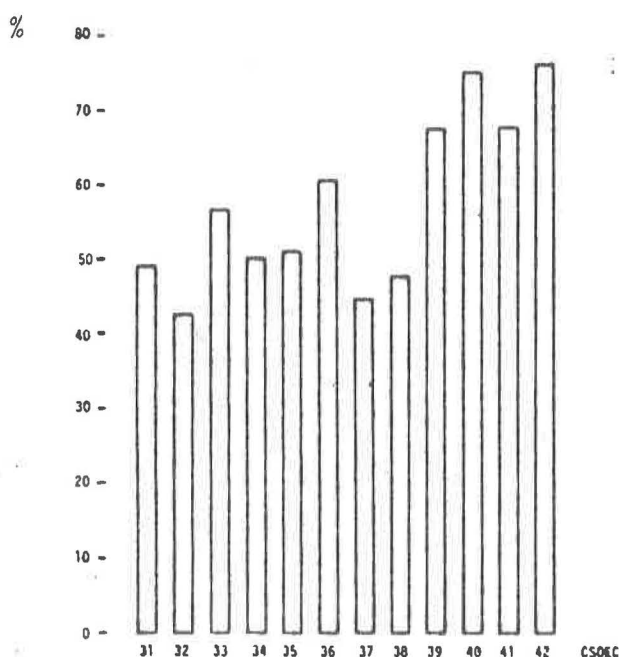
Nous trouvons pratiquement pour chaque observation du maître un écart plus ou moins important selon le niveau socio-économique de l'élève. Notre intention n'était pas d'étudier ces variables en profondeur, mais de souligner (si besoin était) l'importance des différences existantes concernant le langage écrit ou oral et les mathématiques, branches éliminatoires à

l'école primaire. Nous pensons qu'avec les observations, nous connaissons mieux l'élève qu'avec les notes, et les différences caractérisant les couches sociales ne sont pas plus importantes, sauf en français.

A titre d'exemple, nous présentons un graphique concernant l'expression écrite pour une population de non redoublants.

Graphique 16

Utilisation de phrases correctes dans l'expression écrite:
% d'élèves avec la mention "Bien" selon la catégorie socio-économique des parents - Population B -



RESUME DES RESULTATS RELEVES AVANT L'EPREUVE

Par ses NOTES, le maître sanctionne un écart entre les sexes. Les plus grandes différences sont visibles en français. Par ses Notes, le maître sanctionne un écart entre les élèves de catégories socio-économiques différentes. Les élèves de code élevé obtiennent de meilleures notes à toutes les variables retenues.

Par son ORIENTATION PROPOSEE, le maître indique une différence entre les sexes. Les filles sont jugées plus aptes à suivre la classe littéraire.

Par son ORIENTATION PROPOSEE, le maître trouve les enfants de classes socio-économiques favorisées plus aptes à suivre de longues études.

Par ses OBSERVATIONS, le maître indique que les filles savent mieux s'organiser, sont plus persévérantes, sont plus rapides, font mieux leurs devoirs à domicile, ont davantage d'intérêt pour la lecture personnelle, sont meilleures en expression écrite et orale, coordonnent mieux leurs idées en français et sont plus précises en mathématique. Les garçons, quant à eux, doivent se contenter de mieux parvenir à assimiler les mathématiques...

Par ses OBSERVATIONS, le maître indique que les élèves de classes défavorisées savent moins bien organiser leur travail, sont moins inventifs, un peu moins rapides, s'intéressent moins à la lecture personnelle, ont davantage de difficultés en expressions écrite et orale, ont plus de peine à coordonner leurs idées, assimilent moins bien les mathématiques, sont moins à l'aise et sont moins précis dans la même branche que les élèves de classes socio-économiques supérieures.

RESULTATS A L'EPREUVE

Résultats en mathématique selon le sexe

Lors de l'examen, dans la population ne comptant aucun redoublant, les garçons réussissent mieux que les filles. La moyenne calculée est de 22.67 pour les garçons et 21.74 pour les filles (sur 30). Donc, parmi une population ayant suivi une scolarité normale, les filles obtiennent environ 1 point en moins lors de l'épreuve en mathématique.

Avec les redoublants (population A), les garçons perdent un peu de leur léger avantage et leur moyenne passe à 20.88 points; elle est de 20.41 pour les filles.

Cela signifie que pour l'examen où l'on ne tient pas compte lors du calcul des points du redoublement d'une classe, les filles font en moyenne 0.5 point de moins que les garçons.

Résultat total selon le sexe

Pour la population B, la moyenne des filles se situe à 62 points et celle des garçons à 60.64 points. Pour la population A, celle qui nous intéresse ici, puisque nous étudions les résultats à l'examen de tous les élèves, la moyenne des filles est de 48.95 points et celle des garçons 46.05 points. L'écart entre les filles et les garçons est de près de 3 points.

Nous remarquons qu'entre les populations A et B, les résultats en mathématique sont très proches. La différence est de 2 points au maximum.

Par contre, aux résultats totaux, donc en mathématique plus en français, la différence entre les populations passe à 13 points. La moyenne des redoublants est de 39.6 points. Nous voyons ici que les redoublants sont fortement pénalisés par l'examen actuel, ou que le redoublement est une procédure peu utile.

Résultat en mathématique selon la catégorie socio-économique

En mathématique, dans la population B, 55.0 % des enfants de "manoeuvres" obtiennent plus de 21 points sur 30 alors que les enfants de "cadres supérieurs" sont 83.8 %.

Résultat total selon la catégorie socio-économique

Chez les non redoublants, ce sont les enfants d'"agriculteurs" qui obtiennent les résultats les moins satisfaisants: 47.2 % d'entre eux acquièrent plus de 51 points sur 70. A titre de comparaison, le meilleur résultat est obtenu par les enfants de "cadres supérieurs" qui sont 81.3 %.

Dans la population A, nous avons trouvé pour les "agriculteurs" une moyenne de 45.2 points et pour les "cadres supérieurs" 54.0 points. La différence est donc de 9 points.

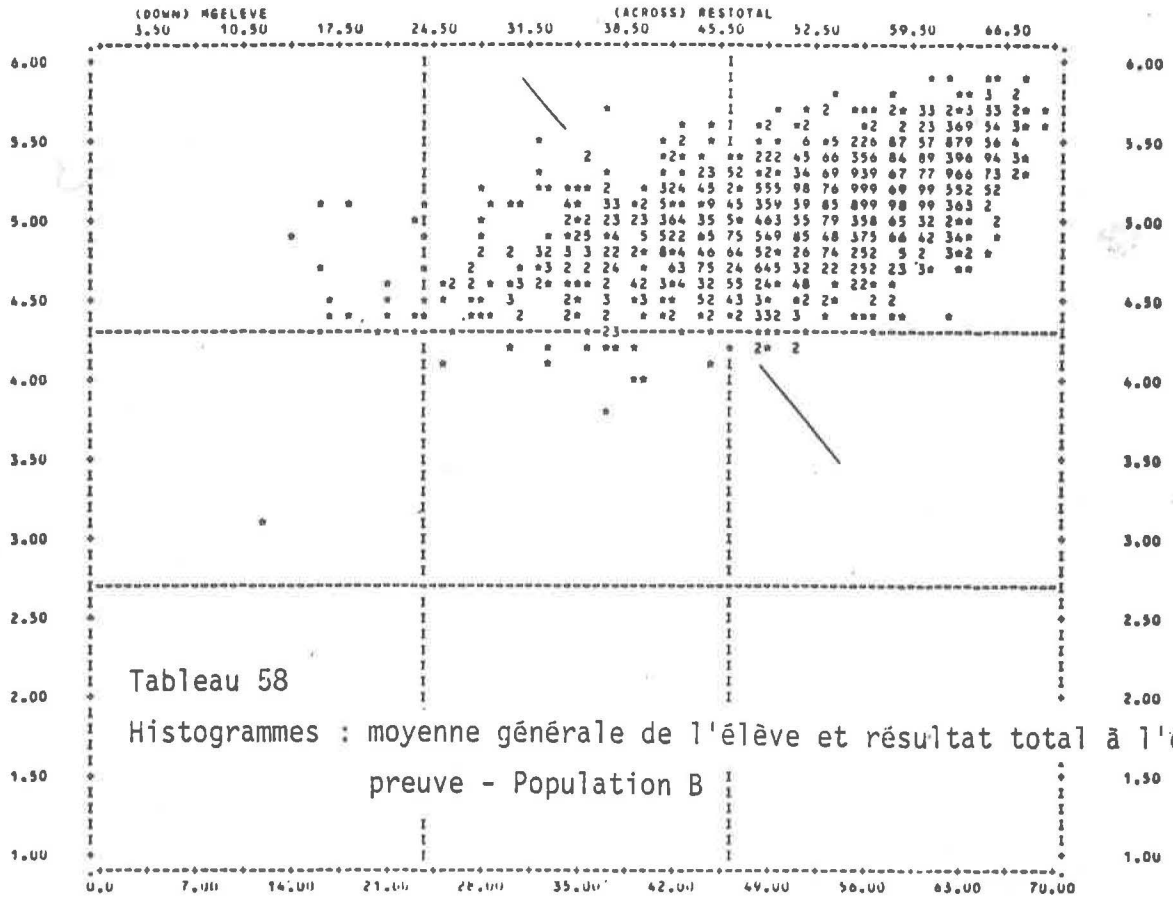
COMPARAISON ENTRE LES NOTES ET LES RESULTATS A L'EXAMEN

Résultat en mathématique et moyenne en mathématique

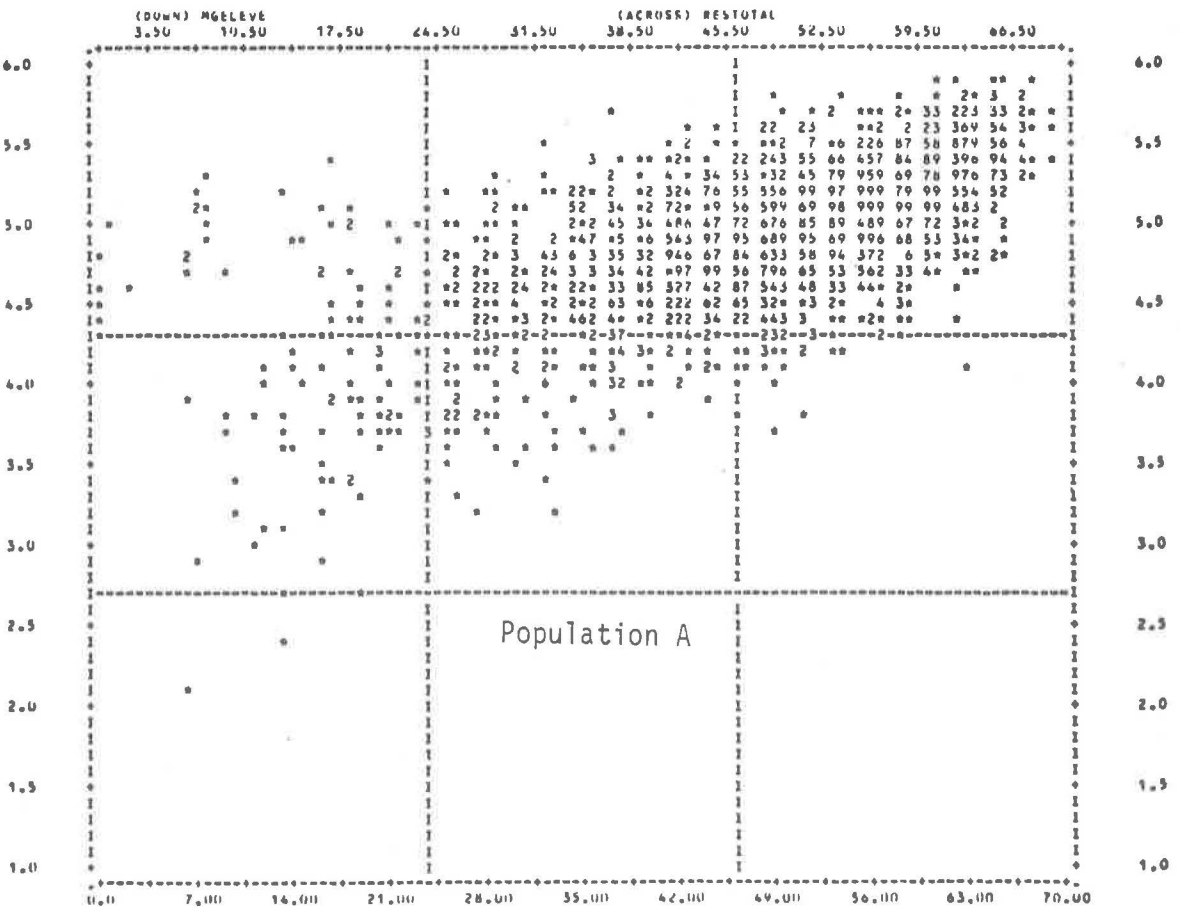
Nous sommes frappé du peu de relation entre ces variables qui, semble-t-il, doivent nous renseigner sur la valeur des élèves en mathématique.

Nous sommes conscient des effets inhérents à la situation d'examen, de la subjectivité des notes, mais malgré tout, c'est avec ces notes et cette épreuve que nous sélectionnons les élèves. Nous remarquons qu'un élève qui a 4.0 de moyenne primaire peut aussi bien comptabiliser 8 points que 25 sur 30 lors de l'épreuve. Nous n'avons malheureusement pas pu séparer les résultats en opérations de ceux des problèmes afin de calculer l'influence du langage dans la donnée de ces derniers.

Moyenne générale de l'élève.



Moyenne générale de l'élève.



Résultat total et moyenne générale de l'élève

Même remarque que précédemment concernant le peu de relation entre des variables qui devraient mesurer les connaissances acquises de l'élève, bien que la moyenne générale comporte pour un tiers des branches non prises en considération le jour de l'examen, comme la géographie, l'histoire, etc.

RESULTATS A L'EPREUVE ET ORIENTATION PROPOSEE PAR LE MAITRE

Résultat total et orientation proposée par le maître.

9.2 % des élèves proposés en classe littéraire n'ont pas atteint 51 points. (Avec 50 points à l'examen, il faut au moins 5,40 de moyenne générale pour être admis en rattrapage). 50,2 % de ceux proposés en classe générale ont obtenu 51 points et plus et, selon leur moyenne générale, peuvent espérer choisir la classe littéraire.

Nous remarquons que, d'une manière générale, l'orientation pour les classes littéraires et pratiques est "bonne". Pour 90 à 95 % des élèves, le maître est en accord ou plus discriminatif que l'examen.

24.2 % des redoublants réussissent entre 51 et 70 points. Pour comparaison, les non redoublants sont 61.2 %. De ce dernier pourcentage, le maître en avait prévu le 44.5 % en littéraire, alors que pour les redoublants, il n'en propose que le 7.7 %. Nous remarquons que le maître a tendance à ne pas proposer de longues études aux redoublants même si une grande partie d'entre eux en a les capacités, ce que l'on est en droit de penser.

RESULTATS A L'EPREUVE ET OBSERVATIONS

Nous pensons que les corrélations entre les résultats de l'épreuve seraient plus fortes avec les "Observations" qu'avec les notes primaires correspondantes. Nous sommes obligé de constater que cela n'est pas le cas.

L'analyse factorielle prévue permettra de mesurer la part de variance expliquée par les observations du maître et par les divers résultats obtenus.

Les filles réussissent mieux que les garçons, même dans une population ne comportant aucun redoublant. La différence, sensible, est corrigée par une cause extérieure et nous retrouvons le même pourcentage des deux sexes en classe littéraire. Pour la classe pratique, nous trouvons davantage

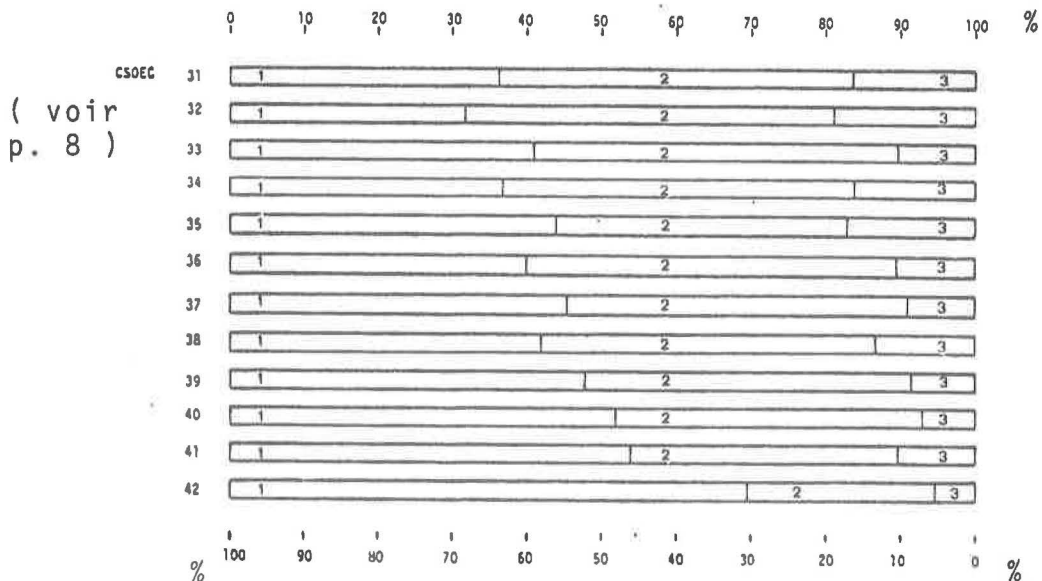
de garçons mais l'écart a diminué par rapport aux résultats de l'examen.

Avec les redoublants, nous trouvons davantage de filles en classe littéraire, 20.5 % contre 18.0 % chez les garçons. C'est en classe pratique que l'écart est le plus grand. Nous y trouvons 14.5 % de filles contre 22.5 % de garçons.

REPARTITION SELON LE NOMBRE DE POINTS PAR CATEGORIE SOCIO-ECONOMIQUE DES PARENTS

Pour la population B, la réussite est inégalement répartie. Si 68.8 % des enfants de "cadres supérieurs" peuvent se flatter d'atteindre le seuil de la classe littéraire, ceux d'"agriculteurs" ne sont que 31.9 %.

Graphique 24 : Répartition selon le nombre de points par catégorie socio-économique des parents.- Population B -

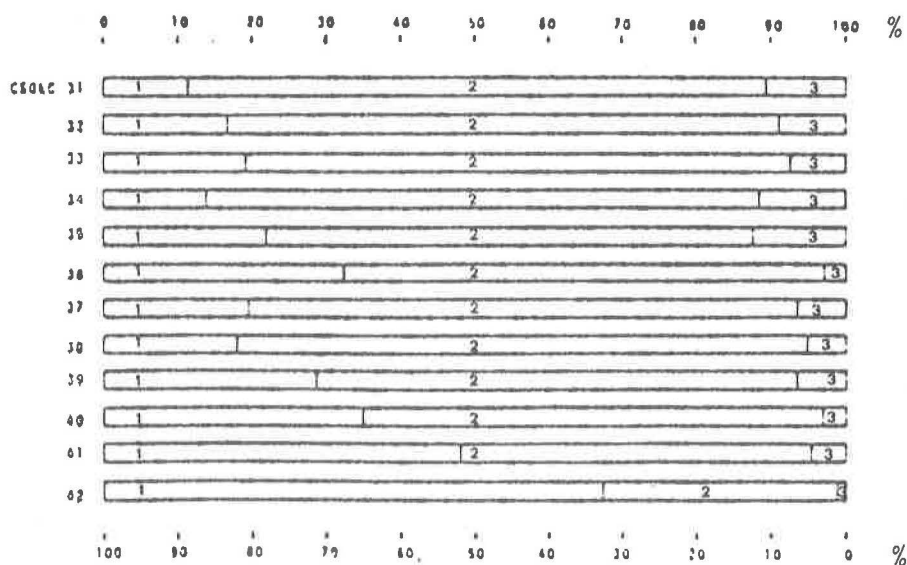


Légende: 1 = classe littéraire
2 = classe générale
3 = classe pratique

La différence est énorme. Nous le voyons mieux en considérant les chiffres absolus. 66 enfants de "cadres supérieurs" sur 96 peuvent aller en classe littéraire et 68 enfants d'"agriculteurs" sur 213. A noter que les enfants d'"ouvriers" réussissent mieux que ceux de "contremaîtres", et les enfants des "petits indépendants manuels" mieux que les "petits indépendants non-manuels".

Regardons maintenant d'un peu plus près comment se répartissent les élèves actuellement dans les classes du CO.

Graphique 25 : Répartition par classe au CO selon la catégorie socio-économique des parents. - Population B -



Légende: 1 = classe littéraire 2 = classe générale
3 = classe pratique

Nous ne trouvons plus que 11.4 % d'"ouvriers" en classe littéraire (réussite 35.5 %), 16.6 % d'enfants d'"agriculteurs" (31.9 %) alors que les enfants des catégories supérieures sont encore bien représentés: 67.4 % des enfants de cadres (68.8 %)

Nous ne trouvons plus que 4.1 % de la population totale d'enfants de "manoeuvres" alors qu'ils représentent 9.5 % de la population totale.

Si nous ne nous intéressons qu'aux redoublants, nous remarquons que, parmi les 62 élèves (sur 629) qui ont réussi pour la classe littéraire, seulement 16 y sont allés. L'analyse plus détaillée indique que chez les 5 enfants de "manoeuvres" aucun n'a franchi le pas, 1 chez les "agriculteurs" sur 11, mais 4 sur 5 chez les "cadres supérieurs". La volonté parentale est ici très marquée.

Les enfants de classes socio-économiques défavorisées ont moins de chance d'accéder en classe littéraire. La différence de possibilités d'y parvenir est du simple au double pour les enfants de classes élevées. Si tous les élèves ayant réussi choisissaient la classe littéraire, le déséquilibre serait trois fois moins important chez les enfants n'ayant jamais redoublé.

Dans l'échantillon contenant tous les élèves, la variation est de 6.0 % d'enfants en classe littéraire chez les "manoeuvres" pour 61.7 % pour les "cadres supérieurs".

RELATION ENTRE LA REUSSITE A L'EPREUVE (POINTS), LA CLASSE ACTUELLE ET L'ORIENTATION PROPOSEE PAR LE MAITRE.

L'orientation proposée par le maître est correcte pour près de 85.0 % des élèves non redoublants. Pour la classe générale, 27.2 % ont fait mieux et 15.6 % moins bien que ne le pronostiquait le maître. Enfin, 19.4 % des élèves prévus en classe pratique ont le nombre de points suffisant pour accéder à la classe générale.

ORIENTATION SOUHAITEE PAR LES PARENTS ET ORIENTATION PROPOSEE PAR LE MAITRE SELON LA REPARTITION DES POINTS

Nous remarquons qu'il existe très souvent un accord entre les parents et les maîtres et que l'on ne trouve jamais un désaccord complet. Il est très difficile de chiffrer le taux d'accord car certains élèves ont mieux réussi l'examen que ne le pensaient les parents et les maîtres. Si nous comptons ces élèves comme orientés correctement, nous n'avons que 13.6 % d'élèves qui n'ont pas répondu à l'attente des parents ou du maître. Nous arrivons à la conclusion que pour 86.4 % des élèves non redoublants, les orientations de parents et du maître suffisent, et sont similaires à l'épreuve actuelle.

En ce qui concerne la population A, 20.7 % des élèves n'ont pas répondu à l'attente de l'un ou des deux orienteurs (parents ou maîtres). En considérant les cas où un seul orienteur n'a pas été suivi, nous arrivons à 6.7 %. Ces derniers

sont les seuls élèves qui, dans le système actuel, sont susceptibles d'amener une situation de conflit entre la direction du CO, les parents et les maîtres primaires.

EN GUISE DE CONCLUSION

RESULTATS OBTENUS

Nos premiers résultats concernent le redoublement. Nos chiffres coïncident avec ceux du service de statistique de l'Etat de Fribourg (11). Nous avons par contre de sensibles différences par rapport à la partie alémanique du canton (voir OGGENFUSS, 1982)(12). Nous sommes en accord avec ceux de A. HARAMEIN (1965)(13) sur le retard scolaire par couche sociale et même avec M. GONVERS (1974) (14), bien que ces derniers ne portent que sur trois ou neuf ans de scolarité. Nos résultats indiquent clairement que l'étiquette qui colle à l'élève retardé (REY, COLLOMB, POMPINI, 1982) (15) est visible aussi bien dans les notes primaires, l'orientation des parents et du maître, les résultats à l'examen et même dans les observations du maître.

Les résultats de la variable SEXE sont importants. Nous trouvons pratiquement, comme d'autres auteurs, des différences avec toutes les autres variables, les filles répondant plus facilement aux exigences scolaires que les garçons (HARAMEIN, 1965) (16).

Les différences au profit des filles sont ensuite inversées par l'orientation proposée par les parents. (GIRARD, 1950) (17).

Les résultats selon la catégorie socio-économique des parents de l'élève, indépendamment du retard scolaire, sont conformes aux travaux de GONVERS, 1974 (18) et de BAIN, (1979) (19).

Nous avons, dans la situation particulière du canton de Fribourg, des écarts importants avant l'épreuve d'évaluation pour le passage au CO selon le sexe, le redoublement, la catégorie socio-économique des parents. Ces écarts peuvent être cumulés et atteindre 5 points. Ces différences, loin de se résorber, sont accentuées par l'examen. A l'épreuve, la différence moyenne entre les sexes est de 2,5 points chez les élèves non redoublants. Celle entre les populations A et B passe à 13 points sur 70, celle entre les catégories socio-économiques est de 9 points. En moyenne, un garçon de classe défavorisée ayant redoublé totalisera 24 points de moins à l'examen qu'une fille de classe favorisée sans retard scolaire.

A l'addition finale des points, les différences indiquées ci-dessus s'accumulent et atteignent 30 points.

J. CARDINET (juillet 1978) (20) écrit : "L'inégalité des enfants provenant de milieux socioculturels différents est une inégalité devant le système d'enseignement dans son entier, et pas seulement devant ses procédures d'évaluation". Cette remarque est spécialement applicable aux élèves ayant un retard scolaire.

ET L'EXAMEN !!!

"Traiter également des groupes inégaux au départ ne fait qu'accentuer leurs différences" (CARDINET, mai 1975) (21). Le mal n'est pas que là. Déjà bien avant, en cinquième ou sixième année, l'examen fait des ravages. J-P. POURTOIS en parle de cette façon : "Un programme démentiel en vue d'un examen sélectif de fin d'année impose en général une attitude dogmatique de la part de l'éducateur et une situation très tendue et inquiète de la part des élèves".(22) Le fait qu'il existe des barrières dans un système où ne sont pris en considération que les résultats individuels modifie l'atmosphère de la classe.

"Les examens d'admission à une école et les résultats scolaires ne sont pas toujours suffisants pour apprécier les capacités d'un élève. "Ces propos ont été prononcés devant le Grand Conseil fribourgeois en Novembre 1972 par l'ancien directeur de l'Instruction Publique, Monsieur Max Aebischer. Il poursuivait: "En conséquence, on s'achemine vers la transformation progressive de notre école secondaire en un cycle d'observation et d'orientation, d'une durée de trois ans. (...) L'examen sera supprimé...La première année sera essentiellement un temps d'observation, alors que, durant la seconde année, l'orientation scolaire et professionnelle se précisera..."(23)

Dix ans déjà...et nous n'avons changé que le nom de l'établissement. Le manque de passerelles, de souplesse des structures a pour conséquence que l'élève qui veut changer de filière est généralement condamné à redoubler. Cela est d'autant plus attristant que les examens d'évaluation actuels sélectionnent moins les élèves selon leurs compétences scolaires que selon d'autres critères souvent extérieurs à l'école. "La sélection opérée à ce moment manifeste la différence de niveau et de finalité que l'on veut maintenir entre deux systèmes, l'un prévu pour le peuple et l'autre pour les élites." (CARDINET, Juillet 1978) (24).

L'épreuve d'évaluation permet-elle une prédiction valable des chances de succès d'un élève ? Nous nous permettons d'en douter. Une étude faite à Fribourg par J. NUOFFER (1971) (25) indique que les corrélations entre les notes de l'école primaire et celles obtenues après une année d'école secondaire ne dépassent pas 0.5. Les tests pédagogiques d'alors donnaient des résultats encore inférieurs. Toutes les études similaires telles que celles de MULLER (1969) (26), GENDRE (1971) (27), TENT (1969) (28) par exemple confirment les résultats de J. NUOFFER.

Alors pourquoi sélectionner d'une manière rigoureuse une population quand les critères de sélection n'expliquent au maximum que 25 % de la réussite ultérieure ?

PROLONGEMENT

Notre but est de suivre les 2153 élèves de notre étude, actuellement au CO, pendant toute leur scolarité obligatoire. Chaque année, les notes obtenues en français, en mathématique, en allemand et la moyenne générale de chaque élève seront relevées et comparées à celles obtenues à l'école primaire et aussi à l'examen. Nous avons aussi l'intention de recueillir des renseignements au moyen de la fiche d'observation (voir page 28) en demandant aux maîtres de classe du CO de les remplir à la fin de la deuxième année secondaire des élèves étudiés. Nous aurons ainsi l'occasion de comparer des résultats concernant la rapidité, l'intérêt pour la lecture personnelle par exemple, obtenus à 2 ans d'intervalle.

DIRECTION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES CULTES
DU CANTON DE FRIBOURG

PASSAGE AU CYCLE D'ORIENTATION 1981

Nom et prénom : No /

Fils (filie) de : Date de naissance :

Profession du père : No tél. :

Domicile : / Rue No

Dernière école : Degrés(s) éventuellement

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| | | | | | |

répété(s) (cocher)
Maitre(esse) : No tél. :

Début de la scolarité primaire en automne à

Degré scolaire et années de scolarité primaire, y compris l'année en cours
(ne pas compter l'école enfantine).
Chiffres à inscrire dans les cases.

| | |
|-------|--------|
| Degré | Années |
| | |

ORIENTATION (L: littéraire; G: générale; P: pratique)

proposée par le maître :

| | | | | | |
|---|--|---|--|---|--|
| L | | G | | P | |
| L | | G | | P | |

souhaitée par les parents :

RESULTATS SCOLAIRES

| Notes du deuxième trimestre | Français | Mathématique | moyennes générales |
|-----------------------------|---------------------------|-------------------------------|----------------------|
| année en cours : | lecture | oral | de la classe |
| | grammaire | écrit | de l'élève |
| | orthographe | | |
| | rédaetion | | |
| | moyenne de français | moyenne de mathématique | rang sur |

EXAMEN D'EVALUATION

| | | | | |
|----------|--------------|--------------|------------------------------|--|
| | dictée | | Total examen | |
| | texte | | Moyenne primaire $\times 10$ | |
| Totaux : | français | mathématique | général | |

Autres résultats :

DECISION

- L'élève est admissible en : section littéraire
section générale
section pratique

L'élève se rend dans une autre école :

Garçons = formule jaune
Filles = formule rose

Bibliographie

- (1) Calendrier 1982 " Terre des hommes " Rue du Maupas 49
1004 Lausanne.
- (2) Certificat d'études, Enseignement primaire, Office du
matériel scolaire, Fribourg, dernière page, SD.
- (3) Passage de l'école primaire au cycle d'orientation,
cahier d'information rédigé à l'intention des élèves et
de leurs parents, janvier 1982.
- (4) Ibid., p.2
- (5) Ibid., p.3
- (6) Ibid., p.8
- (7) Ibid., pp.8,9
- (8) Ibid., p.8
- (9) Document interne du service de Statistique de l'Etat de
Fribourg.
- (10) GONVERS, J-P.: Barrières sociales et sélection scolaire,
Imprimerie Bron, Lausanne, 1974, 154 p.
- (11) Service statistique de l'Etat de Fribourg; communication
orale de Madame Vlach.
- (12) OGGENFUSS, F.: Repetenten in der Primarschule. Erziehungsdepartement des Kantons Freiburg, Fribourg, 1982.
- (13) HARAMEIN, A.: Perturbations scolaires, Delachaux et
Niestlé, Neuchâtel, 1965.
- (14) GONVERS op.cit., pp. 39-43
- (15) REY, F., COLLOMB, M. et POMPINI, J-P.: Le redoublement.
polycopié, Marly, 1982
- (16) HARAMEIN, A. op. cit., pp. 69-72
- (17) GIRARD, A.: Une enquête sur les besoins des familles.
Population, 5ème année, No 4, octobre, décembre 1950.
- (18) GONVERS, op.cit., p.26
- (19) BAIN, D.: Problèmes de l'orientation scolaire et fonc-
tionnement d'un cycle d'orientation. Peter Lang, Berne,
Francfort/M., 1979

- (20) CARDINET, J.: L'évaluation scolaire et l'égalité des chances. Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, Neuchâtel, Juillet 1978.
- (21) CARDINET, J.: L'égalité des chances est-elle mesurable ? Institut romand de recherches et de documentation pédagogiques, Neuchâtel, Mai 1978.
- (22) POURTOIS, J-P.: Notes de cours personnelles.
- (23) PAUCHARD, P.: Ombres et lumières du cycle d'orientation, in " La Liberté " Fribourg, 11 juin 1978.
- (24) CARDINET, J.: L'évaluation scolaire et l'égalité des chances. op. cit., p.15
- (25) NUOFFER, J.: Orientation et sélection scolaire à Fribourg, Travail de diplôme de l'IP, Fribourg, 1972.
- (26) MULLER, P.: Tests collectifs d'intelligence et sélection scolaire: l'expérience neuchâteloise avec douze ans de recul In, Revue suisse de psychologie, Berne, 1970, 29, 1/2, p. 194 -202.
- (27) GENDRE, F.: Etude longitudinale de la validité de la BASC. Institut de psychologie, Neuchâtel, 1969.
- (28) TENT, L.: Die Auslese von Schülern für weiterführende Schulen. Fofgreffe, Gottingen, 1969.

EGALEMENT DISPONIBLES

- P. MARC Trajet du maître et prégnance de la norme scolaire : éléments d'une problématique sur l'attente, Dossiers de psychologie, octobre 1981, 27 p.
- P. MARC Les attentes dans les écrits pédagogiques = l'exemple de Makarenko, Dossiers de psychologie, Avril 1982, 26 p.
- P. MARC, J.-M. CHAPPUIS et Ph. ROVERO Echecs des uns, inéchecs des autres = de la re-connaissance dans le puzzle scolaire des attentes, Vous avez dit... Pédagogie, N°1, avril 1982, 36 p.
- Ph. ROVERO Influence des pratiques éducatives et langagières de familles migrantes sur les performances linguistiques de leurs enfants, Vous avez dit... Pédagogie, N°3, octobre 1982, 36 p.

U N I V E R S I T E D E N E U C H A T E L

SEMINAIRE DE PEDAGOGIE
CLOS-BROCHET 30 Tél. (038) 25 21 55
2000 NEUCHATEL